

appétit excellent; enfin tout annonce que la guérison s'effectue rapidement.

Les deux premiers jours après l'opération, j'ordonnai pour toute nourriture le lait à la glace. Maintenant je lui fait prendre le lait sans glace et du thé de bœuf. Elle use de cette nourriture à discrétion jusqu'au septième jour; puis elle revient insensiblement à son régime habituel. Il est important après cette opération comme après toutes les grandes opérations, que les malades ne soient point soumis à une diète sévère mais qu'ils soient soutenus par une nourriture substantielle et non stimulante.

J'enlevai les sutures profondes et cutanées le huitième jour. La plaie était solidement réunie, sauf la peau dans une étendue de deux pouces au milieu de la plaie, qui ne l'était pas. Il y avait à cet endroit une légère suppuration. Je fis laver cette solution de continuité avec l'eau d'épinette rouge qui, dans mon opinion, est un précieux détersif. Cette eau d'épinette jouit, à juste titre, d'une grande réputation dans nos campagnes canadiennes et dans nos chantiers. Dans les chantiers de l'Ottawa et de ses tributaires, les bucherons qui sont si exposés à se faire de graves blessures se dispensent assez facilement des services du médecin. L'écorce d'épinette bien pilée leur sert de charpie, et la décoction de cette même écorce leur fournit l'eau pour le lavage de leurs plaies. Ce pansement est très efficace et, dans mon opinion, supérieure à l'alcool camphré et à l'eau phéniquée dont l'odeur est repoussante, tandis que l'eau d'épinette a une odeur très agréable.

Huit jours plus tard, c'est-à-dire quinze jours après l'opération, mon opérée était complètement guérie, quoique je lui euf fait une incision de 33 centimètres à la paroi abdominale.

Cette rapide guérison me rappelle que Koeberle dit: "Lors qu'on a fait une ligature perdue du pédicule, ou qu'on s'est rentré ce dernier dans la cavité abdominale après l'avoir cautérisé, on peut obtenir d'emblée la réunion immédiate sur toute l'étendue de l'incision, qui a été réunie alors dans toute sa longueur, et les opérées peuvent être complètement guéries au bout d'une dizaine et d'une quinzaine de jours. Les soins consécutifs se réduisent alors à très peu de chose."

Quoiqu'il ne survint aucun accident pendant la convalescence, j'exigeai que ma malade gardât le lit pendant trois semaines afin que la plaie fut parfaitement consolidée avant que l'opérée ne songeât à reprendre ses occupations habituelles.

Quand la guérison n'est nullement entravée, il est étonnant de constater avec quelle rapidité la constitution récupère ses forces après cette grave opération.